



Nuit
blan
che Édition
2024

FRAGMENTS

DANIEL BOURGAIS . DYLAN COTE . PIERRE LAFANECHÈRE

01.06.24

22.06.24

VERNISSAGE LE SAMEDI 1 JUIN / 18H-01H

GALERIE DATA

26, BOULEVARD JULES FERRY 75011 PARIS

JEUDI-SAMEDI / 14H-20H

WWW.GALERIEDATA.COM

@GALERIEDATA

FRAGMENTS

du 1 au 22 juin 2024

avec Daniel Bourgeois, Dylan Cote et Pierre Lafanechère

Vernissage le samedi 1 juin de 18h à 01h

Dans le cadre de la Nuit Blanche 2024

L'exposition Fragments présente les créations de Daniel Bourgeois, Dylan Cote et Pierre Lafanechère, autour des territoires et leur appréhension à travers des outils digitaux.

Daniel Bourgeois, artiste et architecte, présente deux projets autour du territoire ; "La Ceinture, paysages invisibles" autour de la petite ceinture de Paris, et "Fragment de paysages" réalisé à Courbevoie.

L'artiste illustre ces espaces urbains à travers des portraits en nuages de points, réalisés à partir de multiples prises de vues.

Dylan Cote et Pierre Lafanechère artistes membres du collectif Oyé, présentent deux séries Framed Earth et Earthsatz dont les paysages sont capturés à partir Google Earth, puis réinterprétés avec des outils de photogrammétrie, puis mis en scènes dans des univers 3D.

En photographiant des espaces ou les capturant dans l'espace digital, l'utilisation de la photogrammétrie comme outil de post-production, leur permet d'offrir une réinterprétation de ces territoires.

La thématique de la fragmentation du réel est récurrente dans leurs travaux respectifs, laissant transparaître la volonté de collecter les traces d'un monde en mutation. Ces paysages urbains numérisés deviennent des vestiges figés dans une dimension entre le réel et le fictionnel.

Cette tendance s'illustre aussi dans la vidéo Fragments réalisée par Dylan Cote, en collaboration avec l'artiste de musique électronique Traumer (Romain Poncet), qui explore l'hybridation d'artéfacts digitaux représentant des fragments rocheux. Ces éléments géologiques fictionnels remettent en question la frontière entre le tangible et le virtuel, à travers la reproduction numérique.

Les univers digitaux oniriques présentés à l'exposition Fragments, renvoient à notre imaginaire collectif de la représentation et de la composition du paysage en photographie et en peinture classique. Pour autant la perturbation de l'horizon, les territoires parcellés, défient les lois de la physique et stimulent notre perception de la réalité, repoussant ainsi les frontières de notre compréhension de l'espace.

Galerie Data

26, boulevard Jules Ferry Paris 11

du jeudi au samedi 14h-20h

www.galieriedata.com

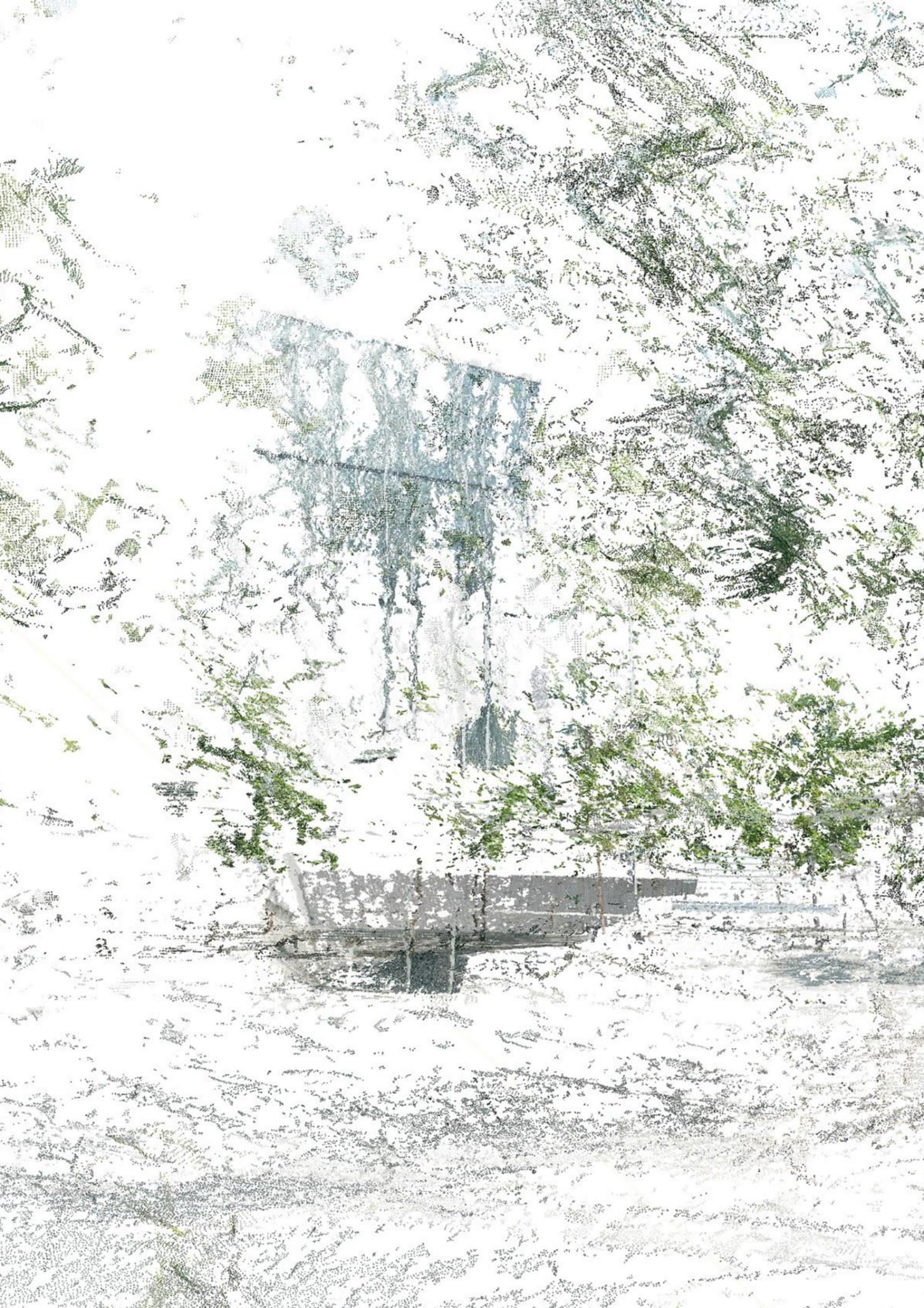
<https://www.instagram.com/galieriedata/>



Contact Press & Galerie

Gabrielle Debeuret

06 18 52 26 86



DANIEL BOURGAÏS

Né en 1992 à Addis-Abeba (Ethiopie), vit et travaille à Paris

<https://www.instagram.com/danielbourgaïs/>

Biographie

Daniel Bourgaïs est artiste plasticien. Il explore et revisite les paysages. Depuis toujours, le dessin, l'observation et la marche lui permettent d'appréhender ce qui l'entoure et d'en revisiter les contours. Il porte ainsi un regard sur la nature et sur la ville en interrogeant la manière d'appréhender un environnement défini. C'est la raison pour laquelle il s'oriente vers une formation d'architecte à l'ENSA Normandie (Rouen) où il affine sa perception du lien entre l'architecture, le paysage et la question du milieu. Durant son cursus et au cours de ses expériences professionnelles, il développe une sensibilité particulière pour la réhabilitation de l'existant, des ruines, du paysage et de l'art. Son approche de plasticien s'inscrit dans cette continuité, où la question de la trace et du souvenir sont au cœur de ses explorations du paysage. Il expérimente ainsi la photogrammétrie comme processus de création et de mise en valeur de l'environnement qui l'entoure et prolonge ainsi une réflexion globale et poétique sur le rapport entre l'Homme et la Nature. Cela lui permet de développer depuis quatre ans des projets personnels sur différents territoires. Ses différents travaux ont été exposés Au Bastille Design Center, à la Galerie Porte B, à l'espace Carpeaux à Courbevoie et distingués à plusieurs reprises notamment à l'occasion du prix Don Papa ArtProgram 2022 ainsi qu'une sélection pour la Biennale de l'Image Tangible 2.0 (BIT20.paris). Par ailleurs, Daniel Bourgaïs déploie ses explorations autour de la photographie, la sculpture et les installations.

Expositions

2024 La poetique de l'eau, exposition collective, Danae.io, Paris

2024 Fenêtre(s) sur cour exposition collective, Galerie Porte B Paris

2023 Biennale de l'image Tangible, 9 novembre - 8 décembre

Exposition en duo d'artistes - Galerie Data

2023. Rêverie suspendue, Hosting'Art group show

Exposition collective - Cabinet d'avocats, Paris

2023. Rhizomes, émergences de paysages, Festival Atmosphère 113,

Espace Carpeaux Courbevoie

Exposition en duo d'artistes

2023. Garden Party - Galerie Porte B, Paris

Exposition collective

2023. Un nouveau regard sur la vigueur hybride Galerie Horae, Paris

Exposition collective sur le vivant

2022. Césure Paris 5ème

Exposition collective, tiers lieux

2022. Mondes Nouveaux Angers-Nantes

Exposition de la récolte de bourres de peupliers à l'École d'architecture de Nantes

2021. Komorebi - la lumière qui traverse les arbres

Exposition collective les Carrières, tiers lieu Paris 14ème



Daniel Bourgaïs, La ceinture, paysages invisibles, 2024
Photogrammétrie, Impression Translucence sur Diffusant 3 mm
Négatoscope 74 x 49 cm

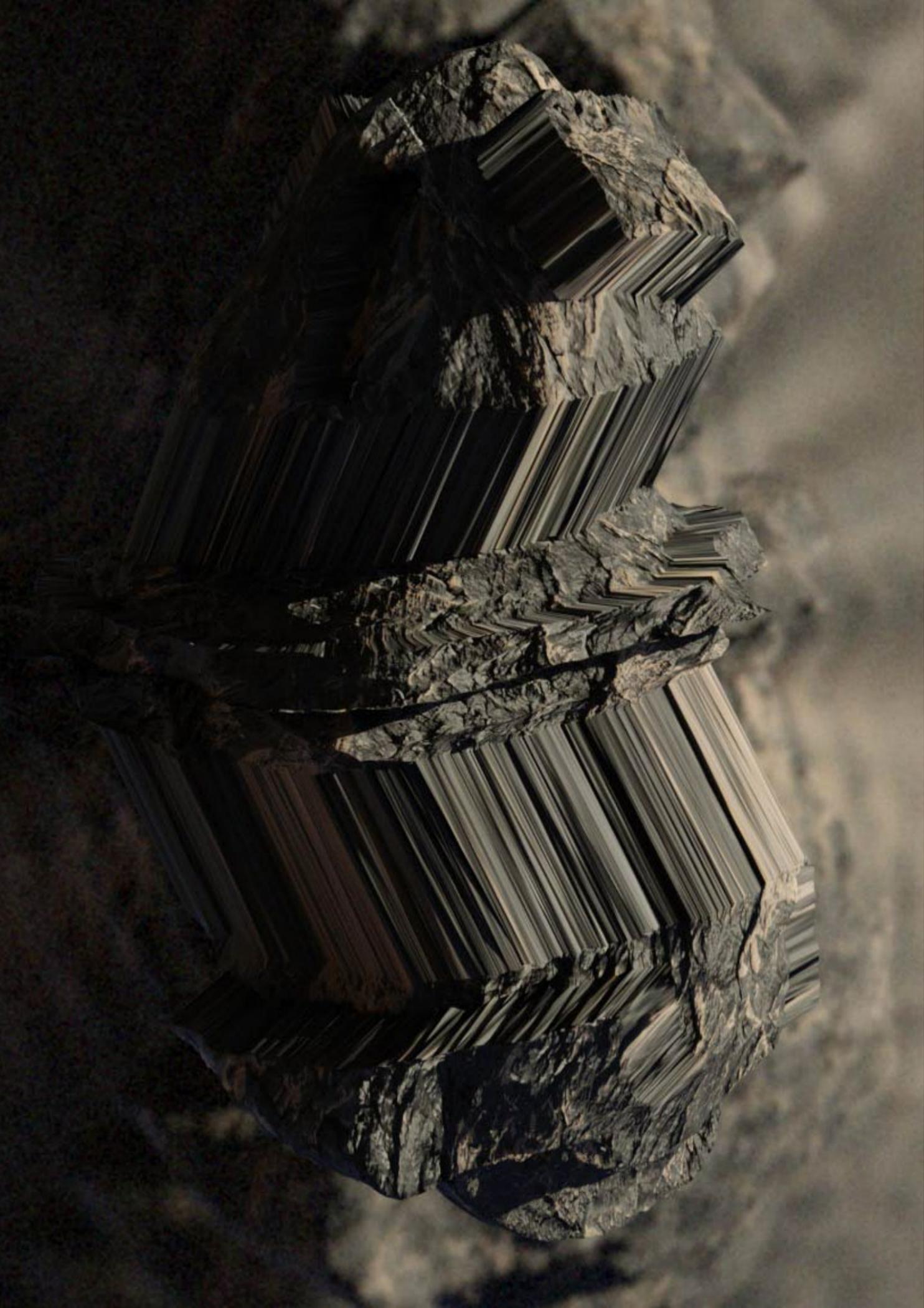
Daniel Bourgaïs, La ceinture, paysages invisibles

Pour la Nuit Blanche 2024, Daniel Bourgaïs présente un projet en élaboration autour du territoire de la petite ceinture de Paris nommé "La Ceinture, paysages invisibles". Le travail de l'artiste à travers la photogrammétrie lui permet d'explorer divers aspects de l'environnement. La découverte des paysages se fait par le mouvement, le rythme et la rencontre des corps avec l'espace. Son processus créatif consiste à prendre des centaines de photos d'un paysage à un moment précis pour multiplier les perspectives, jouant ainsi un rôle essentiel dans la création de son œuvre. Le choix de rendre compte de sa vision subjective et poétique du lieu et des transformations du paysage, renvoie à l'attention particulière qu'à l'artiste à l'espace, en référence à sa formation initiale d'architecte.



Daniel Bourgaïs, Jardin de l'Arche, paysage en mouvement V, été 2023
Photogrammétrie, tirage sur papier Awagami
Encadrement bois blanc cérusé 71,6 x 41,6 cm
Edition de 3

A travers la photogrammétrie, Daniel Bourgaïs explore divers aspects de l'environnement en capturant des centaines de photos d'un paysage à un moment précis, jouant un rôle essentiel dans la création de son œuvre. Son processus créatif se concentre sur le mouvement, le rythme, et la rencontre des corps avec l'espace, visant à rendre compte de sa vision subjective et poétique du lieu et de la transformation quotidienne. Dans son projet actuel, l'artiste examine les espaces le long de la Petite Ceinture, en créant des «paysages en mouvements» à travers des étapes de prises de vues, cherchant à combiner des fragments de paysages photographiés. Sa démarche artistique consiste à soustraire certains éléments du réel pour questionner l'image visible, similaire à une mémoire morcelée, et à expérimenter la perception de l'image et du souvenir.



DYLAN COTE

<http://www.dylancote.fr/>

Biographie

Dylan Cote est un artiste et designer basé à Paris. Il collabore étroitement avec des artistes musicaux avec qui il réalise des projets audiovisuels dans différents contextes. Il développe également une pratique artistique plus autonome au travers d'installations et de vidéo. Ses expérimentations sonores, qu'il instille dans plusieurs de ses créations, l'amènent à produire des live audiovisuel où il travaille parallèlement son et image.

Ses recherches s'attachent à expérimenter divers supports et techniques afin de générer des formes tirant parti des potentiels plastiques des technologies numériques tout en questionnant leurs usages. À la fois outils, médiums et sujets, elles l'aident à construire des espaces contemplatifs où l'angoisse se mêle à la fascination, reflets d'un travail sur les imaginaires techniques contemporains et les relations de pouvoir induites par l'expansion technocapitaliste. En émergent des fragments de fictions donnant à voir certains enjeux actuels liés aux mutations technologiques et sociétales caractéristiques de notre époque.

Son travail a été présenté dans plusieurs institutions et évènements internationaux liés aux arts visuels et numériques, tels que Mapping Festival, Nuit Blanche, Scopitone, iMAL, SAT Montréal, la Gaité Lyrique, galerie Suzanne Tarasiève,]Interstice[. Il a également performé dans des événements et lieux musicaux tels que Mutek Connect, Astropolis, Positive Education, Dour, PRSPCT, le Transbordeur, le Rex Club, le Bon air, l'Hexagone, Conflux.

Dylan Cote est actuellement artiste résident au Sample, tiers-lieu culturel situé à Bagnolet.

COLLECTIF OYÉ

Les oeuvres présentées à l'exposition ont été réalisées par **Dylan Cote et Pierre Lafanechère**, membre du Collectif Oyé.

Fondé à Paris en 2015, OYÉ est un collectif qui réunit artistes et designers autour des technologies numériques. Les membres d'OYÉ hybrident les disciplines pour transmettre leur regard sensible et poétique sur notre monde. Les activités et créations du label se déclinent en plusieurs formes : Installations, Vjing, performances audiovisuelles, projections immersives, sculptures lumineuses, installations interactives, performances audiovisuelles, workshops et conférences.

<https://www.oye-label.fr>

<https://www.pierrelafanechere.fr>

Dylan Cote & Pierre Lafanechère, Earthsatz

Scruter la planète en référençant chacune de ses facettes, c'est chercher à l'épuiser, tout dire d'elle, désenchanter l'idée d'un ailleurs inconnu en la remplaçant par une vision rationnelle et immuable. Google Earth est un projet à la fois infini et imparfait : faire tenir le monde dans un smartphone, ce n'est pas seulement le regarder comme un objet d'étude scientifique, c'est aussi le compacter. L'image est peu précise, les volumes sont altérés, la ville est silencieuse, les voitures statiques, la vie inexistante. « Tenez le monde entier dans vos mains » : un drôle de slogan pour une étrange vision du monde.

Pourtant, le monde raconté par Google Earth reste intrigant. Les imperfections de ses formes, les défauts de ses textures et la froideur de cette représentation constitue les attributs d'un univers nouveau, hybride, relevant davantage de la fiction algorithmique que de notre réalité tangible. Earthsatz cherche à amplifier la poésie froide et angoissante générée par ce « monde de poche » où les pixels ont remplacé les particules.



Dylan Cote & Pierre Lafanechère, Earthsatz, 2019

vidéo, 05''07 min

Logiciels performance : Résolume + Ableton live (son)



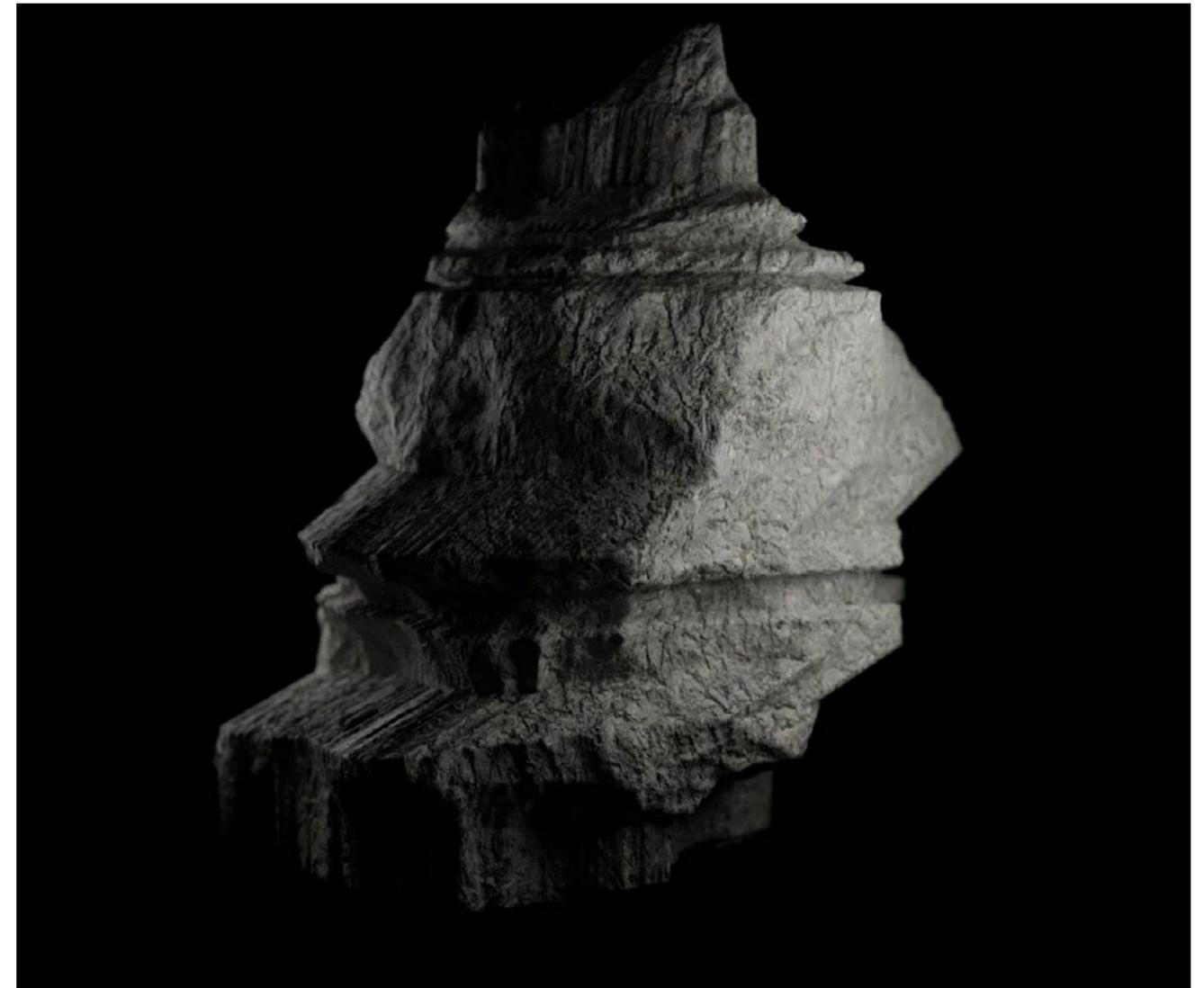
Dylan Cote & Pierre Lafanechère, Framed Earth, 2021
Photogrammètrie à partir de captures de Google Earth
Impression sur papier HAHNEMÜHLE FA Pearl 285gr, 30x45 cm
logiciels Meshroom et Blender

Dylan Cote & Pierre Lafanechère, Framed Earth

Framed Earth s'inscrit dans une série de travaux artistiques autour du monde généré par Google Earth, réalisés avec Pierre Lafanechère.

Les paysages de Framed Earth, plongés dans l'océan, s'attardent sur des habitations, des lieux de vie. Devenus îles, ces morceaux de mondes nous rappellent la manière dont nous habitons l'espace numérique et parcourons l'océan de données. Nous naviguons d'île en île, de bulles en bulle d'information, plus ou moins peuplées, isolées, connectées entre elles. Derrière le cadre tangible que représente les bords de nos écrans se dessinent des cadres informationnels qui séquentent, divisent et réagrègent les mondes que nous habitons.

Habiter ce n'est toutefois pas simplement occuper spatialement un endroit, c'est aussi y projeter ses affects et en y construisant une histoire. Ces habitats numériques imaginaires se déploient sous plusieurs formes et inspirent différents récits, parfois absurdes, voire angoissants, entre désertion autarcique et monde post-apocalyptique.



Dylan Cote et Romain Poncet (Traumer), Fragments, 2022
vidéo, 15'10 min
logiciels Blender et After effect

Dylan Cote & Pierre Lafanechère, Fragments

Fragments explore l'hybridation progressive de fragments rocheux digitaux extraits d'une terre artificielle. Fossiles d'un futur inconnu ou sculptures computationnelles, ces éléments géologiques fictionnels supposent une hybridation perturbante entre les entrailles du monde et les technologies numériques. Musique et images dessinent alors un monde organique marqué par l'artificialité, à moins qu'il ne s'agisse, à l'inverse, d'un monde digital cherchant à reproduire le monde tangible.

La GALERIE DATA est implantée depuis 2022 dans le quartier de République à Paris. Sa programmation porte sur l'art génératif et digital, avec une intérêt pour les formes tangibles (dessin au traceur, tirages issus de l'imprimé, installations...).

Elle pour vocation de montrer un champ d'application transdisciplinaire, entre art et technologie.

Les artistes exposés à la galerie expérimentent les formes génératives ; en utilisant logiciels et langages de programmation, en automatisant leurs propres outils, ou en exploitant des données...

Leurs créations sont inspirées par des modèles de géométrie, de mathématiques, de biologie... Ils décloisonnent les pratiques en exploitant les outils actuels, pour exprimer un point de vue critique ou poétique.

La galerie a été fondée en 2020 par Gabrielle Debeuret, Directrice Artistique Web & Social Media, titulaire d'un Master professionnel en marché de l'art (IESA).

Elle organise des expositions en déployant des partenariats actifs avec les acteurs du marché de l'art et les influenceurs du monde digital.

GALERIE DATA

26, boulevard Jules Ferry 75011 Paris
jeudi - samedi / 14h - 20h

www.galeriedata.com

contact@galeriedata.com

+33 (6) 18 52 26 86